

154

128

Brogie, Mercredi 12 Août  
1840.

Je tardais toujours, Monsieur, espérant pouvoir  
vous annoncer que vous m'avez descendre un beau matin du  
bateau à vapeur sous vos fenêtres. Mais l'homme propose et  
Dieu dispose: depuis dix ans, mon père n'a pas pu parvenir à  
passer un été tranquille; et celui-ci ne se prépare pas mieux. Entre  
la Cour des Pairs qu'on convoque sans lui donner le temps de  
respirer, et ma sœur qui revient d'Italie, il n'y a pas moyen  
de s'absenter un instant. Mais vous qui n'avez pas de chambre  
des Pairs, et qui méditez de ceux qui en ont, que ne venez vous  
visiter, Paris, à la barbe de tous ceux qui vous y déplaisent.  
Peut être ai-je eu tort de prononcer en pareille occasion le mot de  
barbe, mais je n'admets ni l'injure ni le caquer. Tous mes  
vœux que j'en parle à mon aise, et que c'est un mal dont je ne  
soffre guères. Baissez de plus pour me faire éclairer de vous  
soir afin de vous prouver le contraire.